

## Madeleine Delbrel

(1904-1964)

(4)

Laique

« Pour être un bon danseur, avec vous, comme ailleurs, il ne faut Pas savoir où cela mène. Il faut suivre, Etre allègre, Etre léger, Et surtout ne pas être raide. Il ne faut pas vous demander d'explications Sur les pas qu'il vous plaît de faire. **Il faut être comme un prolongement, Agile et vivant, de vous, Et recevoir par vous la transmission du rythme de l'orchestre.**

Il ne faut pas vouloir à tout prix avancer, Mais accepter de tourner, d'aller de côté. Il faut savoir s'arrêter et glisser au lieu de marcher. Et cela ne serait que des pas imbéciles Si la musique n'en faisait l'harmonie.

Mais nous oublions la musique de votre esprit, Et nous faisons de notre vie un exercice de gymnastique ; Nous oublions que, dans vos bras, elle se danse, Que votre sainte Volonté Est d'une inconcevable fantaisie. »



Madeleine Delbrél.  
Touchée par la misère  
et l'injustice qu'elle  
rencontre à Ivry,  
elle se fait toute  
à tous, en restant  
toute à Dieu.

(Extrait du Bal de l'obéissance, 1949)

« Si le Seigneur avait rencontré ces communistes, il les aurait tout à la fois appelés par leur nom et interpellés sur leurs espoirs. De même nous devons appeler par son nom le communiste que nous connaissons, non par le nom de son idéologie ou de son parti et nous devons l'interpeller sur ce qui, dans ses espoirs reste encore l'espoir des pauvres ; il faut que son cœur ne nous soit pas étranger ; que nous ne soyons pas blasés sur le mal du monde.

Peut-on espérer pour de bon, et d'espérance, la Rédemption du monde, sans avoir un cœur passionné de voir cesser les injustices du monde et leurs conséquences, même si elles ne sont ni ne font tout le mal ? Peut-on espérer sincèrement la Rédemption, l'espérer avec espérance, et ne pas espérer que cessent les conséquences de ces péchés qu'on appelle les égoïsmes, les injustices, les répressions ? Est-ce que parce que les communistes font au nom de tout cela des révolutions que nous devons, nous, prendre notre parti de la souffrance des autres et du péché des autres ?

**Quand nous pleurerons avec ceux qui pleurent parce qu'un enfant est mort qui aurait pu ne pas mourir ; parce qu'un homme mutilé aurait pu ne pas l'être ; parce qu'un homme a passé vingt ans en prison et qu'il aurait pu ne pas les passer. Alors peut-être saurons-nous espérer, avoir un cœur qui ressemble, par l'espoir, au Cœur même de JESUS-Christ. »**

(Extrait de Espoir marxiste et espérance chrétienne, 1961)

